

Paris 5^e

1 Bd. St.-Germain

le 30 mars 1957

Mon Cher Ami,

Si ces lignes vous parviennent si
tard après votre amable envoi, c'est
que j'avais espéré fouler de nouveau
la terre hospitalière de Catalogne, vers
le mois de février ^{prochain} et que, de la sorte,
je pourrais vous remercier de vive
voix du précieux don de votre discours
de réception à l'Académie de Barcelone.
Hélas, des soucis et beaucoup d'ennuis
(ma femme souffrante, depuis quelque
temps, moi-même agacé par des soucis
de santé) ont retardé mon départ
et l'envoi de cette lettre de remercie-
ments. Veuillez ne pas m'en tenir rigueur.

C'est avec un vif intérêt et grand profit que j'ai lu votre brillant discours de réception dans l'institution dans laquelle je m'honore de figurer depuis 1923. Veuillez trouver ici toutes mes plus sincères félicitations, aussi bien pour votre élection que pour la manière dont vous avez su remercier l'Académie.

Présentez, je vous prie, mes respects à Madame Vicens et croyez-moi, Mon Cher Ami, votre cordialement dévoué et bien obligé pour la gentille dédicace qui accompagne votre envoi.

C. Marinkes

P.S. J'espère tout de même arriver d'ici peu à Barcelone pour y rester un mois ou deux. En attendant, pourrais-je vous demander où a paru l'article de Don Antonio sur "Columbus?" (vous le citez dans la notice bibliographique de la p. 11). Merci d'avance!
C. M.